

PLONGÉE OCTOPUS

N°65 Le magazine des plongeurs confirmés

5,80 € • Février - Mars 2007

Imprimé en France



Destination :
Djibouti,
terre d'aventure

Dream Wrecks :
Les épaves
des Cayman

Matos :
Galileo,
la révolution

Dossier spécial :
Pour ou contre
les compétitions de pêche sous-marine ?



EXPÉDITION :
Croisière fun
en mer Rouge

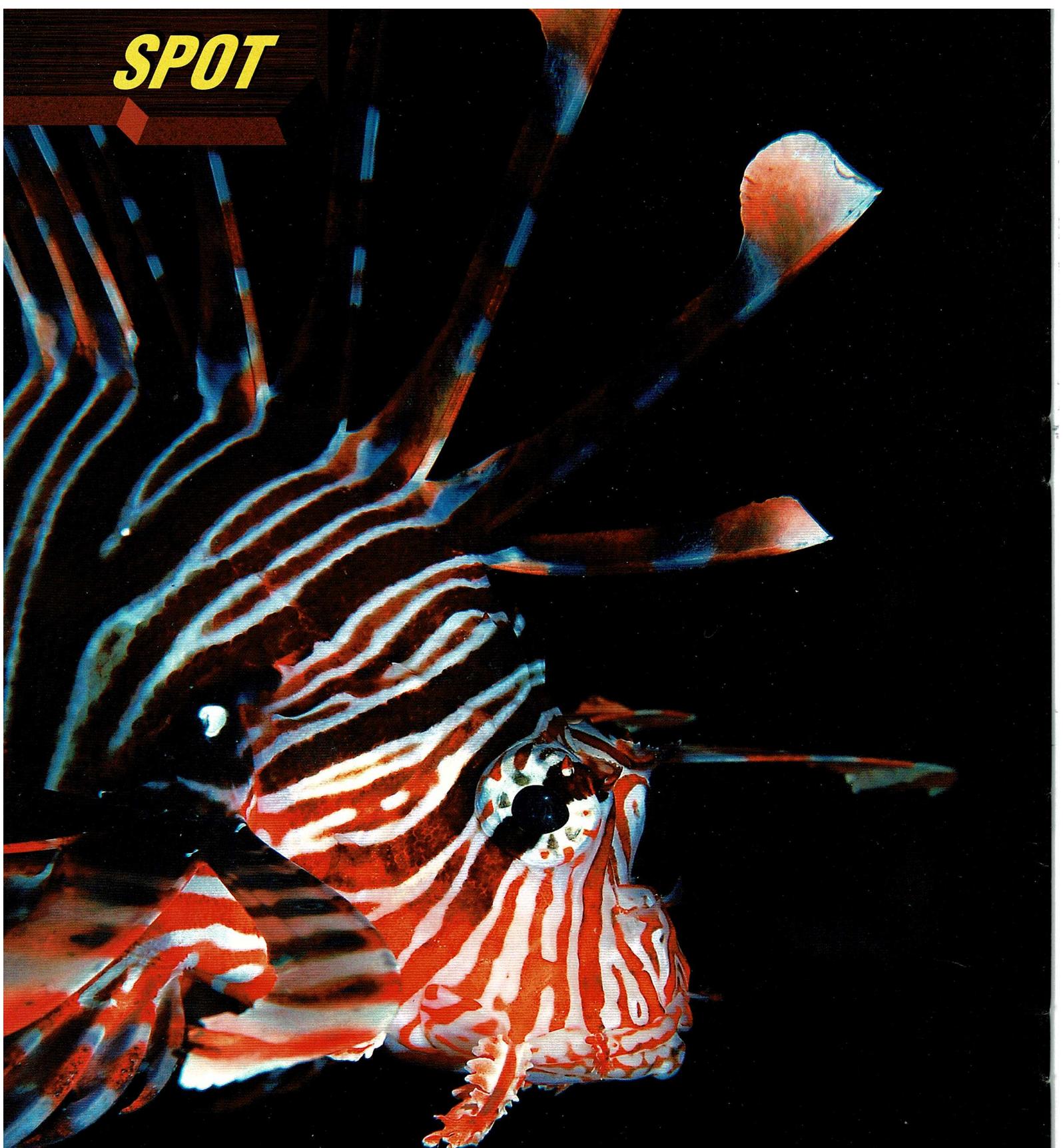


BREVETS :
Le grand projet
de J.-L. Blanchard

M 02245 - 65 - F: 5,80 € - RD



SPOT



DJIBOUTI : Terre d'aventure...

Ami Plongeur (se), lance-toi sans hésitation sur les traces de Henri de Monfreid, dans les eaux Djiboutiennes !

Mais oui, Plongeur Aventureux, saute à palmes jointes sur la Route Interdite. Embarque-toi sur la croisière du Hachich. Prête l'oreille aux Secrets de la mer Rouge. Cingle vers les terres hostiles de l'Éthiopie... Rends-toi à Bab el-Mandeb, la Porte des Larmes, aux 7 Frères. Là où les eaux de l'Océan Indien et de la mer Rouge se rencontrent... Puis, pénètre dans le Goubet pour surprendre les baleines à bosses dans un décor lunaire à te couper le souffle.

Car Djibouti est le lieu où les plongeurs-aventureux marchent dans les traces des écrivains-voyageurs. Ainsi, tu surprends l'ombre de Rimbaud qui hante la place Menelite et les terrasses des café. Les héros de Hugo Pratt sont plantés dans l'enceinte de la gare de Djibouti. Les fortins des Scorpions du Désert s'échelonnent de la frontière de l'Érythrée jusqu'à Djibouti. Les îles Musha servent de refuge à la mémoire de Henri de Monfreid. Rappelle toi les mots de Joseph Kessel dans Fortune Carré.

« Il étendit sur le roof une carte usée où figurait la partie sud de la mer Rouge et le commencement de l'Océan Indien. Combien de fois dans son enfance, Philippe avait rêvé sur son atlas en contemplant le bout de la presqu'île arabique, le bleu qui la bordait et cette porte sur les mers australes qui s'appelait le détroit de Bab el-Mandeb. Et voilà qu'il devenait familier de ces lieux fabuleux »...

Et n'imagines surtout pas que tu arrives dans un lieu vierge d'Histoire...

On a mis à jour des restes humains du côté du Rift Africain. Les archéologues ont trouvé des pierres taillées vieilles de 3 millions d'années dans la zone du lac Abbé. Le maxillaire d'un homo erectus datant de 100 000 ans avant JC a été découvert dans le Gobaad. Des outils datant de 6000 ans servaient à ouvrir des coquillages enfouis à l'îlot du diable. Des peintures rupestres ont été découvertes au grand Bara. Des témoignages écrits datant de l'Antiquité, ont été retrouvés sur les bas-reliefs du temple de la région de Louxor. Car Djibouti, c'est la terre des Dieux. Ces inscriptions ont été réalisées en 1493 av JC suite à une expédition égyptienne.

Pourquoi les Frenchies sont-ils si présents à Djibouti ?

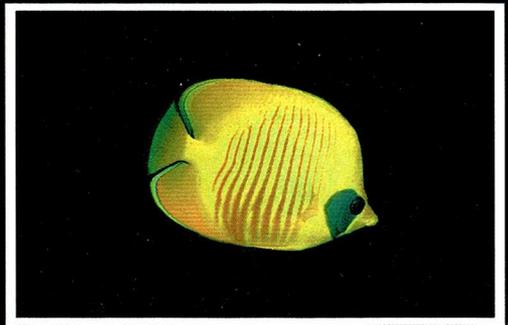
L'histoire a réuni intimement les Français et le peuple djiboutien. Même si au IXème siècle, ce sont les marchands arabes qui y font alors du négoce. D'où l'implantation de la religion islamiste dans la corne de l'Afrique. Les marins européens reconnaissent les côtes djiboutiennes en 1520 seulement. Puis en 1710, les Français et les sultans de Tadjoura passent des accords pour l'importation du café éthiopien. C'est en 1856 que le consul de France est assassiné à Aden, dans les îles Musha. Les Français s'installent à Obock en 1862. Ce port est proclamé comme étant la capitale de la colonie. Le détroit de Bab el-Mandeb devient une zone hautement stratégique dès l'ouverture du canal de Suez. Vers 1892, les Français créent le port en eau pro-



fonde de Djibouti qui supprime rapidement celui de Obock. Djibouti devient le port commercial de l'Éthiopie en 1917 avec l'achèvement du chemin de fer d'Addis Abeba. En 1946, le statut de territoire d'Outre Mer est attribué à Djibouti. Avec la création du franc Djiboutien.

La marche vers l'Indépendance... Rappelle-toi tes cours d'Histoire. En 1949, des mouvements nationalistes agitent Djibouti avec des émeutes. Dès 1956, les représentants du Territoire deviennent des autochtones indépendants. Djibouti est proclamé Territoire des Afars et des Issas en 1967. La France continue toujours de l'administrer. En 1977, l'indépendance Djibouti est prononcée. Un mouvement très virulent contre le gouvernement boycotte les élections en 1992. Et Ismael Omar Guelleh devient président du parti unique le RPP. Il est obligé de négocier avec le FRUD (Front pour la restauration de l'unité et de la démocratie). Un accord de paix est signé. En 2002, une base américaine s'installe à Djibouti. Les

capacités portuaires du pays sont multipliées par deux dès 2003. En 2005, le président de la république djiboutienne est réélu. Le Débarquement C'est donc dans ce contexte politico-historique que tu débarques à l'aéroport de Djibouti avec 35° C en plein hiver (chic !). Pas de panique si on te pique ton passeport dès ton arrivée (ouf !). C'est pour ton bien (ah oui ?). Les formalités prennent du temps. Alors il ne faut pas trop d'une semaine pour récupérer ton précieux passeport... au moment de repartir (sic !). Et toi, tu passes la douane allégrement pour rejoindre le petit bus cou-



la proue, tu n'aperçois pas la poupe.

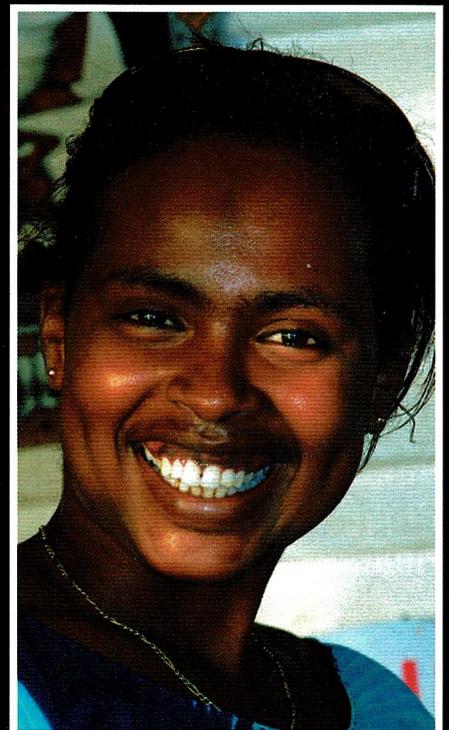
Destination : les 7 Frères

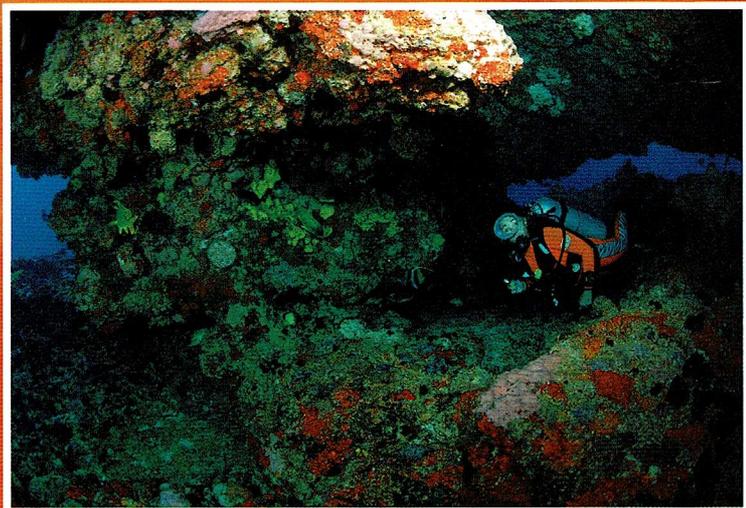
Départ de l'île Moucha, le soir, pour arriver aux 7 Frères le lendemain matin. Environ 8 heures de navigation. Ces îlots se retrouvent au large de Ras Syan. La Grande Ile est superbe avec ses couleurs ocre. De loin, elle épouse la forme... d'une tête de crocodile ! Mouillage parfait pour la nuit car à l'abri des vents dominants. Possibilité d'escalader jusqu'à son point le plus haut afin d'apercevoir au nord le Yémen et les îles Hanish. Dans Fortune Carrée, Joseph Kessel décrit cet endroit : « Oui, voici le Bab el-Mandeb qu'ils traverseraient cette nuit. Quelque temps, la côte demeurait rectiligne. Puis, elle se déroba. L'Océan Indien y enfonçait le Golfe de Tadjourah comme un coin et, au fond de ce golfe, cerné par les îles qui portaient le nom d'îles du Diable se trouvait le Goubet-Kharab »

A l'est... tu aperçois l'île la plus à l'est des 7 Frères. Au sud, la forme caractéristique de l'île Boeing. Appelée ainsi en raison de sa forme

leur locale. Direction le port. Grimpe sur la barque pour rejoindre le bateau au mouillage. On lève l'ancre pour rejoindre l'île Moucha, à 45mn de navigation de Djibouti. Plongée de réadaptation devant l'île Moucha.

Célèbre pour l'épave du Faon. Ce bateau est couché sur le flanc bâbord. Coulé entre 1979 et 1982. Piètre utilisation... il transportait des déchets ! Balisé par une bouée. La coque est à -10m. Le naufrage serait dû à une explosion survenue dans la salle des machines. Il est concrétionné d'huîtres et de coquillages. Alcyonnaires sur le bout des mâts. Colonisé par les poissons anges géographes. Hélice à 4 pales sous laquelle il est possible de passer. Des poissons, encore des poissons, toujours pleins de poissons ! Des loches, des murènes, des bancs de barracudas et des platax. Visibilité médiocre : depuis





d'avion. Ensuite, regarde toujours en direction du sud, tu verras les îles Tolka et Ronde. Je te rassure : sur les cartes marines, les noms des îles en arabe sont imprononçables. Le rail de passage des supertankers apparaît aussi parfaitement visible dans le détroit de Bab el-Mandeb. De minuscules points noirs sur l'eau suggèrent ces barques de pêcheurs yéménites qui, après de longues heures de traversée, se réfugient sur les 7 Frères. Malgré la mer particulièrement agitée de septembre à février.

Balade des Plongeurs Heureux...

Les plongeurs effectuent les trajets du Dyn jusqu'aux sites de plongée grâce à des barques motorisées. Trajets variant de 10mn (Tolka et île

de l'Est) à 15mn (Boeing). L'île du sud se trouve à 20mn de navigation. L'île Ronde est beaucoup plus éloignée.

Le versant nord de l'île Boeing est un vrai Bonheur pour les plongeurs. Cette île possède un relief tourmenté. Sous l'eau, succession d'éboulis de tailles différentes. Imagine donc que tu es au cœur de la mer Rouge Originelle. Recueille toi devant un tapis de gaterins, des nuages de fusiliers, un ballet de 9 petits requins gris. Banc de milliers de barracudas. Visibilité de 25 à 30 m (même pas besoin de lunette !). Courant violent (accroche toi !).

Le jardin japonais de la Grande Ile est une splendeur par le cisèlement de coraux très variés (description poétique, non ?). But du jeu (officiel) ? Se perdre dans le jardin. En réalité, (officieusement !) palme pour chercher le banc d'une vingtaine de dauphins très cabotins qui folâtraient

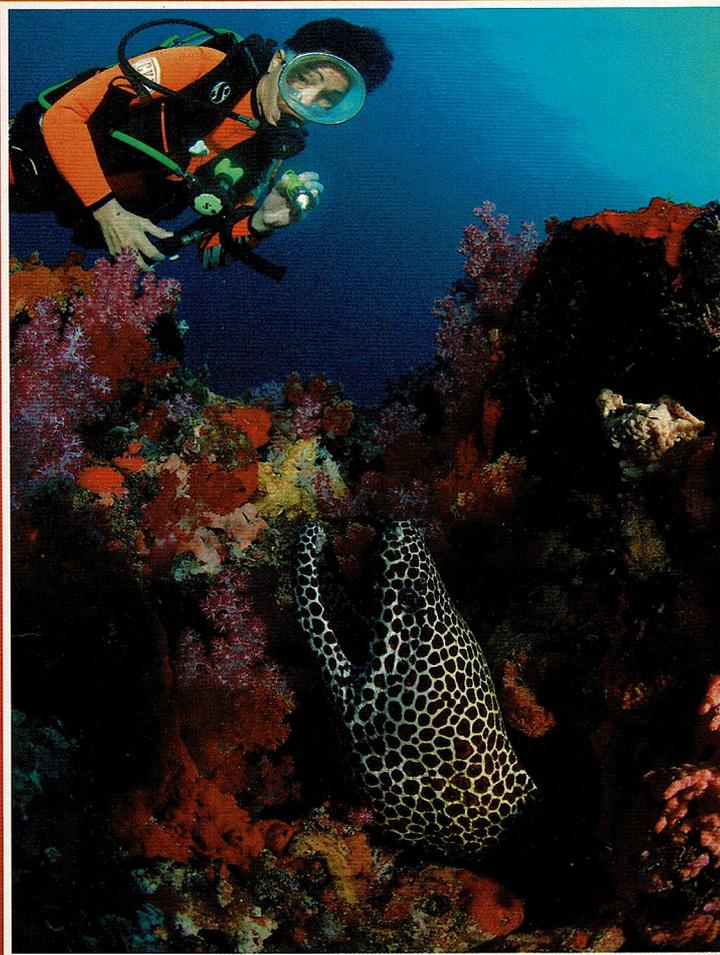
à - 15 m. Tu vas te tricoter des supers souvenirs pour tes vieux jours. Et impossible de remonter en surface ! Ces farceurs reviennent toujours où, plein de bonnes intentions, tu envisages de remonter à l'air libre avec un bloc bien vide. Rencontre avec un petit requin nourrice planqué dans un trou de sable (si tu es sage).

Les Arêtes de l'île Tolka demeurent une curiosité topographique. Un grand moment dans ta vie de Plongeur. Fond plat lacéré par 3 arêtes transversales de 50 m, à 100 m de long. Eloignées les unes des autres de 3 à 10 m. Pas de quoi en faire un plat ? Mais c'est sans compter avec les milliers de poissons qui ont élu domicile dans ces arêtes. Des gros spécimens bien rondouilllets. Tortues et requins (sur réservation seulement !). Nombreux anges géographes (photographes, à vos marques, prêts...). Très belle

arche trouant la plus grande arête. Avec des poissons tapis dans le clair obscur.

Le deuxième jardin corallien du coin se trouve sur la face nord de l'îlot de l'Est. Moments sympas avec banc de thons, de barracudas et quelques tortues. Escouade de raies nobilis (bon, vues à contre-jour). Famille de dauphins (encore !). Ressac important pour se mettre à l'eau (qui n'a de piscine que le nom).

Le choix du site de plongée de nuit n'est pas vraiment un casse-tête. Faites un saut droit au cul du Dyn dès que la nuit tombe. Plusieurs centaines de platax, larges comme des soucoupes (non, pas volantes !), vous attendent sagement. Les garces se disputent comme des chiens, les reliefs de repas que le super cuisinier du Dyn leur a balancé (car, ici, tu manges comme un roi (une reine !)).



Un endroit mythique

Concentre tout ce qui te reste d'imagination et imagine les caches d'armes et les planques d'esclaves sur les îles des 7 Frères. Cela va t'obliger à relire les ?uvres de Henry de Monfreid (nous, on adore !). Retrouve les cris incessants des oiseaux de mers. Note le passage des pêcheurs yéménites qui viennent vendre ou troquer de l'essence et du poisson. Tes trois journées passées aux 7 Frères sont désormais hors du temps. Trois longues journées qui n'en finissent pas, coincées entre le lever et le coucher du soleil. T'as plus de liaison internet, de téléphone portable. Tu n'entends plus ta femme qui rouspète, tes gosses qui exigent. Bref, c'est le moment de revenir aux choses essentielles de la vie. Pour remettre de l'ordre dans son existence, rien de tel qu'un aller pour les 7 Frères. Cela vaut tous les antidépresseurs existants. Malheureusement, il est désormais temps de retourner à la civilisation, dans le golfe de Tadjoura.

Tadjoura, le livre de J.F. Deniau mais aussi un petit coin de plongées...

Retour à Tadjoura en 7 heures de navigation. Petite

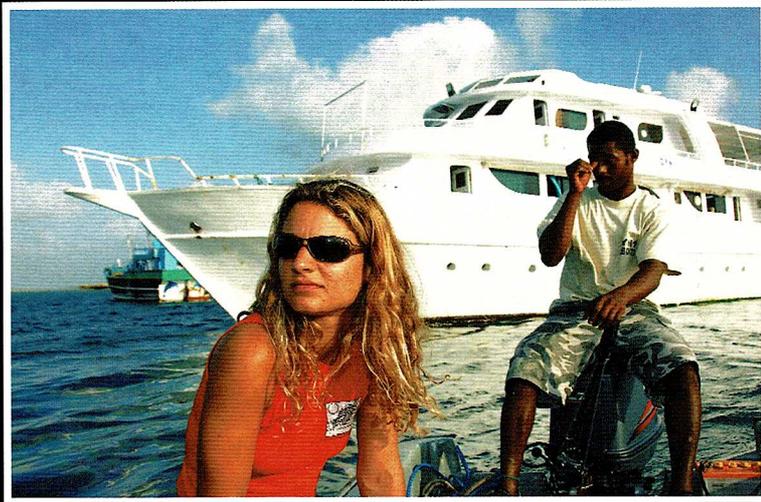
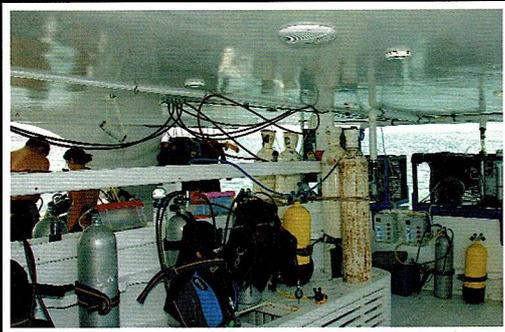
ville blanche aux allures orientales perdues au pied des montagnes. A 173 KM de Djibouti et 62 km d'Obock. Flash back : c'est une ville commerçante où transitent les esclaves, le hashish et les armes. Quelques clichés furtifs : un dromadaire sur la plage ; un sambuk chargé de pêcheurs ; des femmes enveloppées de tissus chatoyant ; d'anciennes maisons de charme... Plus appelée à juste titre la ville au 7 mosquées ! Puisqu'une huitième mosquée vient d'y voir le jour. A 7 heures du matin, arrivée dans les eaux calmes du golfe, devant la plage des Sables Blancs, à 9 km de Tadjoura. Non loin de la baie où J F Deniau a édifié sa maison. Rappelons que celui-ci est l'auteur du roman Tadjoura. (Un petit hommage à ce navigateur académicien qui traverse encore l'Atlantique à la voile à l'âge de 67 ans. Et qui vient de décéder à 78 ans, le 25 janvier 2007). Va donc ensuite plonger à Ras Ali, non loin de là. Petit tombant de corail sans prétention chutant sur un fond sablonneux de -15 m. Tu peux vraiment te poser la

question de ta venue ici. Peu de poissons. Coraux quelconques avec des demoiselles défroquées et des perroquets décolorés. Visibilité 10m. Evident, mon cher Watson de la Plongée ! Pour les superbes tables acroporas de 2 m de large qui s'étalent de part et d'autre. Et celles-ci croissent forcément dans les eaux calmes et fonds sablonneux.

A la recherche... d'une queue de requin baleine...

Désormais, tu peux grimper sur le sundeck et scruter interminablement la surface de la mer. L'attente et le suspense débutent. Le bateau avance lentement sur les eaux calmes du Goubet. Les marins surveillent eux

aussi. C'est à qui verra en premier ... une queue de requin baleine ! La tension est palpable. Question de vie ou de mort pour certains extrémistes fanatiques. Car certain(e)s ont décidé de venir à Djibouti uniquement pour nager avec ces foutus bestiaux. Alors, attention aux réflexions amères sur BMPP (Bon et Mauvais Plans) si le requin (contractuel bien sûr !) n'est pas sur site à l'heure dite ! Ces pòvres bêtêtes, comme tous les requins de la planète, sont pourchassés. RLPD (Radio Langue de Pute Djibouti) raconte qu'un aileron est estimé à 5000 euros sur le marché asiatique (source non vérifiée par votre Octopus préféré). En attendant, saute vite explorer le



lieu dit la Vierge Rouge, au sud du Goubet. La topographie du paysage tourmenté, minéral et lunaire se retrouve sous l'eau. Encore des paysages sous-marins jamais vu au cours de cette croisière ! De l'inédit, toujours de l'inédit. Ici, tombants, pinacles, promontoires, jardins de corail dur d'une époustouflante beauté. Eau très chargée en particules. Evidemment, cela n'est pas pour rien que les requins viennent ici. Visibilité 15m. Retourne toi fréquemment vers le Bleu. Plus d'un plongeur, ici, te racontera s'être trouvé nez à nez avec un ennnnnorme requin baleine sous l'eau. Et que celui-ci le regardait avec ce petit ?il qui te rend unique au monde pendant une fraction de seconde.

Ne perds pas ton
t e m p s

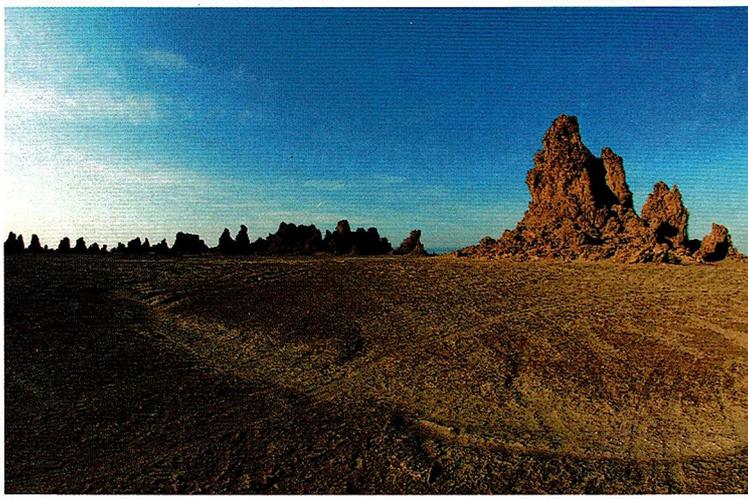
pendant cette interminable attente. Chaussé tes palmes et va te balader sur le Boulevard du CECAP. Non loin d'Artha. A une vingtaine de mètres de la côte. D'où l'importance du largage, ici, pour tomber pile sur le début de cette route pavée de gros blocs rocheux. Boulevard large de 20 m et long d'une centaine de mètres. Passe pas à côté cartà plongée te semblerait bien fade ! Arête constituée de centaines de blocs et de dalles de pierres. Tu prends en pleine figure la vision de gaterins, de barracudas et de poissons anges. Monstrueuses murènes. Visibilité entre 10 et 15 m. Courant faible.

Sois franc : les baleines ne sont pas au rendez-vous cette semaine. Il aurait été dommage de rester dans le golfe de Tadjoura et dans le Goubet pendant toute la durée de la croisière. En raison de la visibilité réduite et d'une plus faible concentration de poissons qu'aux 7 Frères!

Il te reste deux jours avant de repartir vers Paris.

T u as le choix entre plusieurs possibilités pour en apprendre davantage sur Djibouti. Parcourir les rues et les marchés de Djibouti en logeant à l'hôtel. Partir en villégiatures sur l'île Moucha afin d'en





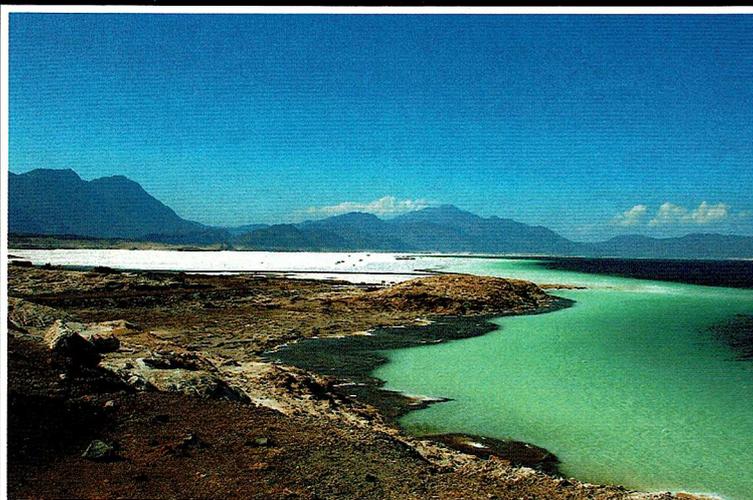
explorer les fonds sous-marins. Te rendre sur les sites prestigieux du lac Abbé et du lac Assal, les deux curiosités géologiques du coin. Le lac Abbé est situé à 195 km de Djibouti. Et en langue Afar, ce nom signifie...pourri. Il s'agit d'un lieu désolé qui servit au tournage de la Planète des Singes (belle référence). Ce lac est à mi-chemin entre Djibouti et l'Ethiopie. Incroyable vision d'une centaine de cheminées calcaires hautes parfois de 50 m. Dépêche-toi de visiter ce lac dont la surface atteignait 550 km² en 1939 et qui ne fait actuellement que 150 m². Baisse des eaux de 4 cm par an, du à la sécheresse mais aussi à l'utilisation des eaux de la rivière Awash, située en amont, par les Ethiopiens. A ce rythme-là, dans quelques années, il n'y aura que des regrets éternels à la place du lac. Présence de flamants roses, ibis, pélicans et canards. La nuit, chacal et hyènes.

La visite du lac Assal, situé à une centaine de km de Djibouti, atteint 20km de long et 10 km de large. Se trouve à -157 m au-dessous du niveau de la mer. Entouré d'une croûte de sel si épaisse qu'on l'appelle la... banquise. Pour info, il s'agit du 3ème point le plus bas du monde.

Le Qat (Khat)

Cette drogue est consommée en Erythrée, en Somalie, au Yémen et à Djibouti. Environ 8 tonnes de Qat arrive, chaque jour, à Djibouti par avion en début d'après-midi. Les grossistes diffusent ensuite les touffes de feuilles jusqu'au petites échoppes dans la rue. Toutes les après-midi, la vie s'arrête dans les rues. Les djiboutiens mâchent le Qat, boivent du thé et papotent sans fin. Paraît que c'est une plante aux vertus euphorisantes (no comment). Quand ils te parlent avec leur joue gonflée de l'herbe qu'ils mâchonnent, toute ressemblance et similitude avec le hamster n'est absolument pas fortuite ! Car ils broient pendant des heures. Ils forment une chique aussi grosse qu'une balle de tennis. Pour ta culture, sache que cette plante provient d'un arbuste-catha edulis qui pousse au Yémen. Alexandre le Grand l'aurait introduit en Ethiopie (non vérifiée par votre fidèle Octopus). La consommation touche toutes les couches de la société.

SANDRINE KOLAU
PHOTOS PATRICK RAGOT



Le must des 7 Frères : La Dame Blanche

Aux 7 Frères, insiste (vivement !) pour visiter l'épave d'un steamer qui fonctionnait à voile et à vapeur.

Un beau 3 mâts avec une coque en acier en bon état de conservation. Elle est accessible après 45mn de navigation depuis la Grande Ile. L'épave se trouve au milieu de nulle part. C'est pourquoi toute la faune y est concentrée. Courant de modéré à très établi. Son appellation est due aux gorgones blanches qui l'enveloppent. La Dame Blanche gît sur un fond sablonneux de -30 m. Longue d'environ 90 m et large de 10 m. Couchée sur le flanc bâbord. Orientée nord-sud. Visibilité djiboutienne variant entre 20 et 25 m. Le haut de l'épave flirte à -15 m (bon à savoir pour les détenteurs d'un niveau1). Bien sûr, elle n'est pas balisée. Il faut la situer d'abord au GPS. On lance le grappin dessus. Puis, on y arrime la barque qui servira aux plongeurs de repère pour la descente et la remontée. Fais tes paliers éventuels sous cette balise improvisée. Compte environ 30m de profondeur et 30mn de plongée selon ton niveau et ta consommation. N'oublie pas de descendre voir l'hélice à 4 pales, haute de 2,5 m. Possibilité de passer dessous. Reviens ensuite sur le pont pour admirer la double barre. Super point de vue avec les infrastructures couvertes de gorgones blanches (on se répète mais c'est beau !). Pénètre dans les 3 cales vides pour le fun (pas de danger, Inch'Allah). Les restes de la chaudière sont encore visibles. Poissons à foison. Banc de barracudas de 80 à 100 spécimens de 80 cm de long (glubs !). Petits requins pointes blanches vadrouillant non loin de l'épave. Deux belles loches (maousse costaudes). Platax. Lutjans. Demoiselles. Gaterins.

Les cartes de Sandrine



Sandrine Kolau se lance dans l'édition de cartes de plongée de la mer Rouge présentant les sites les plus caractéristiques du plus grand spot de plongée du monde. La première de la série est consacrée à Safaga. Sur le recto, on peut voir la carte de la mer Rouge, ainsi que deux autres plans plus rapprochés de Safaga. Puis sont décrits une vingtaine de sites de plongée, avec le plan en " dimensions de chacun des sites accompagné de quelques indications sommaires sur ce que l'on peut y voir. Inutile de courir chez votre libraire, ces cartes vont être distribuées gratuitement par les centres de plongées partenaires en mer rouge, ainsi que par les voyageurs participant à cette opération. il suffira de les demander.

Cette carte de Safaga est la première d'une série répertoriant les plus beaux spots de plongée. Affaire à suivre...

Les bons tuyaux d'Octopus pour un voyage réussi :

Réceptif sur place à Djibouti
Globe Travel

Tél : 253 25 0297/ 35 30 36 Fax : 253 354 888
E-mail : globe.travel@intnet.dj / www.atta-dj.com
atta@intnet.dj / contact : Mako

Photographe sous-marin patrickrago@wanadoo.fr
Patrick RAGOT

Commission Audio-Visuelle Atlantique Sud FFESSM :

Tél : + 33 (0)5 56 12 03 32

Tél : + 33 (0)6 12 25 06 28

E-mail : patrickragot@wanadoo.fr

Visite les sites : <http://crav-as.insat.com> et
<http://www.imagesub.com>

Compagnie aérienne Dallo :

Pour des prix très doux

Tél : 01 44 09 91 90

Ils vous y emmènent :

AMV, Copampa, Fun and Fly, Key Largo, Oceanes,
Sport Away,
Spot d'évasion, Red Sea Sports, Ultramarina

Ils vous renseignent :

Hélène de Diving Attitude répond à vos questions sur la vie à bord du Dyn. Bateau long de 31 m et large de 7,5 m. Equipé d'un moteur Caterpillar 600 cv. Avec 2 générateurs de 45KVA. 2 compresseurs de 12 m3. Nitrox à bord. Dessalinisateur. Avec 11 cabines doubles, climatisées, équipées de salles de douche. 1 grand carré avec salle à manger climatisée. 1 grand sundeck ombragé avec un solarium. 2 salles de douche sur le pont. 2 barques motorisées.

E-mail : helene@divingattitudes.com